

Performance interconnectée Self-hand

Dimanche 1er novembre 2020 - 11h

Génèse : une conversation vivante, collectée, collective, créative

30/10/20 - Journal de bord-notes du processus créatif / par Gabrielle

“Vendredi matin, premier jour du confinement, je m’offre un temps en nature, comme un ultime espace avant de rentrer chez moi et me confiner. Je souhaite me recueillir avec le soleil, les arbres, les feuilles. C’est un moment de jeu tranquille, une forme de méditation en mouvement. Je forme instinctivement un cercle avec les feuilles et en son centre un foyer de feuilles jaunes. A l’image des feuilles mortes, et en cette période de [Samhain](#), j’observe ce que je souhaite laisser partir, de ce dont je n’ai plus besoin, je remercie pour tout ce que j’ai reçu cette année. Tout à coup, j’entends un bruit “clac, clac, clac”, je vais voir et là je tombe sur plusieurs glands tombés de l’arbre sur la route. J’éclate de rire. On dirait que l’arbre sous lequel je suis en train de jouer, vient de me parler ! Et si la vie n’était qu’un cycle de mort et de renaissance : feuilles mortes et glands se côtoient joyeusement...”



Je ne résiste pas à partager ce phénomène “magique” avec quelques ami.e.s.
Et la suite réjouit mon coeur d’enfant : Mathilde me dit “*En ouvrant la porte ce matin, devant l’entrée, j’ai trouvé un gland !*” Dans la journée, Kiyé m’envoie un message et m’envoie aussi une vidéo en réponse.

Je suis touchée par ces conversations, nos mains cueillent et partagent de la nourriture venant de la terre, nous nous offrons de la joie et de la beauté pure. Le visuel des 3 mains, des self-hand me plaît.



Je me dit “Pourquoi ne célébrer à plus grande échelle et partager ces moments de connexion à un plus grand nombre ?” J’ai alors écrit une intention “Résister et célébrer” et lancer une invitation à quelques autres ami.e.s. L’intention énoncée initiallement n’était pas sur un format de performance : <https://nadoarts.org/2020/10/30/resister-et-celebrer/>

Mathilde a partagé le lien avec quelques uns de ses ami.es et voici ce qu’elle me repartage :

“J’en suis pour la photo du 1.11 pour la reliance avec les graines, les fruits de la terre. Place au renouveau, aux liens invisibles qui nous unissent. Célébrons, offrons à la terre.” **M.**

“Rien que cette magnifique idée est une graine en soi qui fait germer la Créativité, le Renouveau, l’Espoir, la Lumière, la Vie et l’Amour”. **G.**

Devant tant d’enthousiasme dans la réception de l’initiative, je me dis “Et pourquoi ne pas lancer une performance interconnectée “Self-Hand” ?

Sachant que je pratique le “Self-hand” dans le cadre d’une recherche de plusieurs années “[Nature Empathy](#)”, c’est une manière d’ouvrir davantage, de partager, d’explorer ce phénomène.

Kaleïdoscope du 1er novembre 2020 / par les participant.e.s

Galerie photo des Self-Hand <https://photos.app.goo.gl/F3PcRiezoRGZ8J9j8>

Les quelques premières photos reçues ont été partagées sur la page de l'évènement créé sur Facebook.

Feedback / Impressions mise en partage :

“Je viens de me rappeler que ce matin m'est venu cela, je te le partage :

*Dans ma main
Un dessin
Celui d'un visage
Qui me regarde*

*Dans ma main
La lumière d'un autre temps
Celui du don
De cet accueil donné
Au labeur sans tâches
De l'accomplissement”* Fabien

“Le chemin jusqu'au lieu où je souhaite me rendre à 11h me met déjà dans une attention particulière. J'observe, j'écoute : une feuille tomber avec la légèreté d'une plume, un oiseau file. Je n'ai rien d'autre à faire que de me mettre dans cet état d'attention, c'est doux”
Gabrielle

“Merci pour cette belle invitation ce matin, déposer, transformer, célébrer ensemble”
“Nasce.v.i.irr Naître (dans tous les sens du terme) - éclore - pousser - se produire, éclater - advenir - apparaître, prendre sa source - faire naître, susciter - se manifester - faire lever (pour le soleil) - entraîner (pour une chose)” Emilie

“Je cherche l'enfance du monde, là où tout est jeu avec presque rien, là où tout est grâce avec presque tout. François Garagon”
“Les graines de vie arrivent”
“Beaucoup de gens sont tristes dans le train, ce monde a besoin éperdument de cette joie enfantine de la vie”. Mathilde

“Depuis un terrain vague, zone humide, en contrebas de la station RER Orsay. Une vieille pagode kitsch en béton est à l'abandon. Elle est envahie d'une belle diversité de plantes.”
Emmanuel

*“La terre et moi
sommes d'un même esprit
la mesure de la terre et la mesure de nos corps*

sont les mêmes...

Chef Joseph de la tribu des nez percés” Jean

“J’étais bien connecté à 11h avec toi avec la nature avec le tout, merci pour cette proposition”. Stéphane

“C'est bon et beau de s'offrir des moments d' intentions de reliance avec l'environnement, avec les autres même si nous ne sommes pas en présence.” Pascale

“Les petites baies de l’arbousier, partagées avec les oiseaux.

Un moment de grand calme à regarder la nature, tout près, de très près, relié à toi et à d’autres, dans le passé et au présent, et aussi à des petits coins de nature, ailleurs.

... et une petite pluie fine.” Xavier

“Merci pour l’initiative!

*je n'ai pas tout à fait suivi le protocole
j'espère que tu ne m'en tiendras pas rigueur*

*je suis quelques heures en retard
j'espère que tu ne m'en tiendras pas rigueur*

je préfère les cérémonies personnelles aux cérémonies nationales.” Philippe

“Merci pour ce joli moment, le temps ne m'a pas permis d'être dehors, mais cette belle Labradorite m'a tenu compagnie.

Gratitude.” Cat

“Nous sommes allés à l’abbaye de valcroissant aujourd’hui. Petits chemins couverts de feuilles rouges et jaunes, l'eau qui ruisselle, la présence rassurante des pierres. Ramassage de petits bois en famille. Assis par terre on décortique les faines de hêtre, leur petit goût de noisette sur la langue. Jeanne dit: j'aimerais en manger tous les jours de ma vie! Gaëtan, d'abord très agité par le chamboulement émotionnel de ces derniers jours, se calme peu à peu, en découvrant des branches biscornues aux allures de dragons. Nous traversons le petit pont de bois glissant, à quatre pattes. Je me relève et atterie dans les buis morts de la trop grande abondance des pyrales l'été dernier. Buis magnifiques, j'étais si triste de les croire morts: mais non! Les petites feuilles, si vertes, si délicates et pleine de vie, repoussent de partout! La vie est là !” Clélia

*“Voici ces trucs de bois et d'os glanés ces deux dernières journées dans la belle nature.
Elles reflètent la présence des morts, nos ancêtres et du mystère de la lune.Hihih!”
Constance*

Notes post-performance

Comme dans une performance de rue, les promeneurs s'arrêtent, regardent, questionnent "Qu'est-ce que vous faites ?" J'explique le rendez-vous, la démarche artistique.

Avec Isabelle, mon amie qui m'a rejoint en présentiel à 11h, nous laissons une trace éphémère de notre passage. Nos voeux formulés pour cette nouvelle année (calendrier celte) nous mettent dans une belle communion avec le lieu et avec les autres.



Le processus a été intense durant ces 3 jours du 30 octobre au 1er novembre. Il m'a amené à me mettre en disponibilité de ce que je recevais comme informations, comme intuition et m'a amené à faire des choix dans l'instant quitte à ce que cela bouscule l'ensemble de mes plans initiaux. Tout a été en grande partie improvisé. J'ai été amené à me mettre au service de l'élan intérieur, et de la conversation entre mon intuition et les conversations avec l'extérieur, avec les élans d'autrui.

Il y a eu de magnifiques photos faites hors self-hand. Ces photos contextualisent et renseignent sur l'abondance offerte par la terre en cette saison : arbres, feuilles mortes, champignons, noix, etc...

Comment serait le monde, si nous regardions chaque jour cette beauté droit dans les yeux ? Si la joie d'être en interconnexion à soi, à la nature, aux autres était intégrée dans notre culture ? Ce processus donne des pistes.

La phénoménologie du processus me met en lien avec la [géopoétique de Kenneth White](#). J'y vois également une résonance avec l'[écosomatique de Joanne Clavel et Isabelle Ginot](#) et [le processus vivenciel dans l'éducation biocentrique de Rolando Toro](#).

Des perspectives pour renouveler une façon d'habiter la terre, d'habiter un territoire, ensemble, interconnectés, avec des espaces physiques et virtuels qui deviennent complémentaires pour nourrir la vie.

J'ai écrit ce "document" à chaud le 2 novembre, pour garder une empreinte et poursuivre le processus. Je souhaite partager ce chaudron où chacun m'a transmis sa cueillette. Je me sens comme facilitatrice, une passeuse, une accoucheuse de relation au vivant. Je remets tout le contenu au centre du cercle. Je reçois, tous ces messages, ces photos, cette beauté, ce vivant, je crois que ceci s'intègre dans bien plus grand qu'une démarche artistique personnelle. Je m'en détache. Que chacun puisse se réapproprier pour soi ce qu'il a traversé et ce qui résonne pour lui à la découverte du chaudron.

J'imagine que cette expérience peut offrir le goût pour cette conversation créative interconnectée, où l'humain ne serait qu'un médium de vie pluri-média (corps, imaginaire, émotion, intuition, mots, nature) comme peut l'être un animal, une plante, une pierre...

Quelles perspectives ?



La suite reste à écrire....